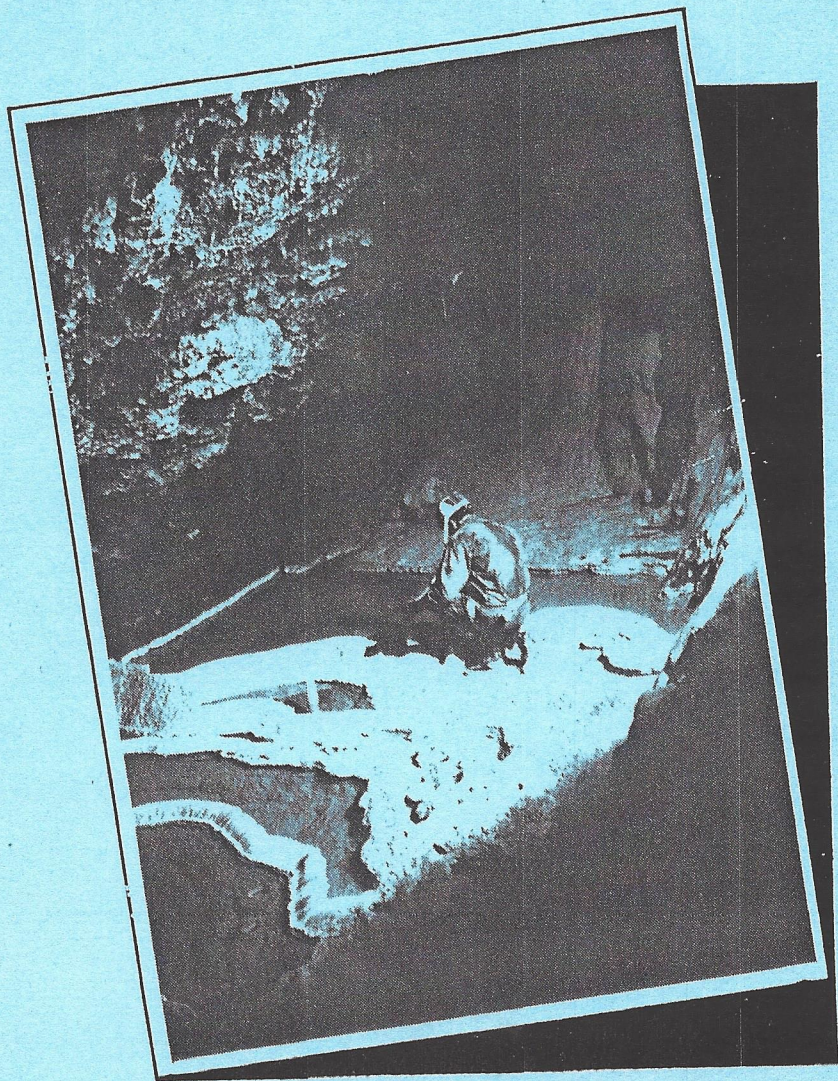


AVRIL 88

3

LE CANARD MOUSQUETONNÉ



Couverture :

*Grotte de Vallorbe, partie non aménagée.
Photo Belu*

Un gamin vous dit ...

1987, une année riche en évènements de toutes sortes:

Forte crue dans la caisse en janvier; Porrentruy-Fribourg en 7L; visite traditionnelle des caves de Saillon; jeu de l'Haglättsch et dégustation de röstis; test de matériel dans le gouffre de Pertuis; première fille au bivoauc; 25h., de la boue jusqu'au cou et le fond du Fond; tentative de suicide camouffé aux Gnomes; 150 mètres de haute voltige pour une sortie, la 10ème du réseau; 8 Dzodzets au pays de Belu ou comment finir l'année en botté.

Tels ont donc été les principaux évènements spéléos de cette année dans notre club à ma connaissance.

Cependant, il y eut des moments plus pénibles suite à l'arrestation de notre ami Michel et à l'article d'un journaliste "Spéléo" en manque de sensations: réunions extraordinaires du comité, envois de lettres, président poursuivi en justice pour diffamation et calomnies...

Bref on a bien rigolé, on s'est bien amusé, on en a pris plein la gueule, mais finalement on s'en sort mieux que lui. Voilà, je suis un président heureux, mais qui en a marre d'écrire des lettres, alors tenez-vous tranquilles et con se le dise!

87 a coulé à pic avec le Titanic (comprendront ceux qui sont contaminés par la Belumania) mais 88 est arrivée plus rapidement que jamais avec la crue dévastatrice du loto.

Je vous souhaite donc tout ce que la justice me permet de vous souhaiter pour cette nouvelle année et espère vous retrouver toujours aussi fidèles à la lecture de ce Canard Mousquetonné, mais déchaîné...

Un gamin, président d'une bande de p'tits cons...
(M.le journaliste dixit)

Tom



*Enfin un président qui n'hésite pas
à être traîné dans la boue !*

Je pense à elle tout le temps (2-3 septembre 87)

J'y pense, j'en rêve, je l'imagine plus belle que jamais; voilà bientôt deux ans qu'elle m'appelle, qu'elle m'envoûte, qu'elle me tracasse.

Bientôt deux ans que je sais qu'elle existe et qu'elle m'attend, deux ans et je ne l'ai toujours pas aperçue. Voilà trop longtemps que ça dure: je veux savoir, je veux la voir, la toucher, la dévoiler!

Enfin, près de 6h après avoir quitté le soleil, je la découvre. Cette fois ça y est, j'y suis (j'y reste), elle est là, devant moi, à bout de bras. Mon coeur palpite, s'embale, mes jambes me lâchent, mes mains deviennent moites, je transpire: j'ai le trac, je n'ose pas.

Allons, un peu de courage!

Lentement je m'avance, je la déshabille du regard; je me rapproche encore un peu, encore un peu plus, je tends la main... je la touche et puis au même instant, elle se sauve. A mesure que j'avance elle recule. J'aimerais que cet instant de plaisir se prolonge à l'infini, que jamais il ne cesse. Mais tout à coup, tout s'écroule, elle vient de disparaître, je ne la vois plus, je la cherche partout mais en vain. tout est terminé. Mes rêves, mes espoirs s'envolent: c'est le fond du fond. Il n'y a plus de pointe. Je l'ai chassée, repoussée derrière un bouchon d'argile. A travers un tout petit espace libre je l'aperçois, toujours aussi fascinante, attirante, envoûtante.

Mais aujourd'hui, elle repose à -520 mètres, et cette fois elle est bien protégée.

Pour les intéressés, je dévoile ici ses mensurations en septembre 87: 200 m. de développement pour 30 m. de dénivellation. Malheureusement, elle était couverte d'un épais manteau d'argile. Les trois curieux étaient: Tom, Jean-Marc et Pierre-Yves Jeannin (Troglolog, NE)

Tom

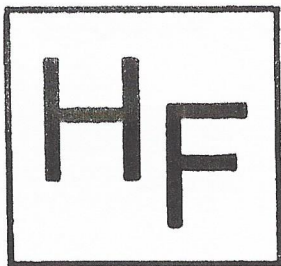
Haymoz + Fragnière SA

Chauffage – Sanitaire

1631 Gumefens

Téléphone : 029 / 5 12 66

029 / 5 26 37



Livraison

chaque quinzaine

à votre domicile



Confiserie

F. Joye



Grands-Places 16

FRIBOURG

☎ 22 31 31

Hymne à la nature

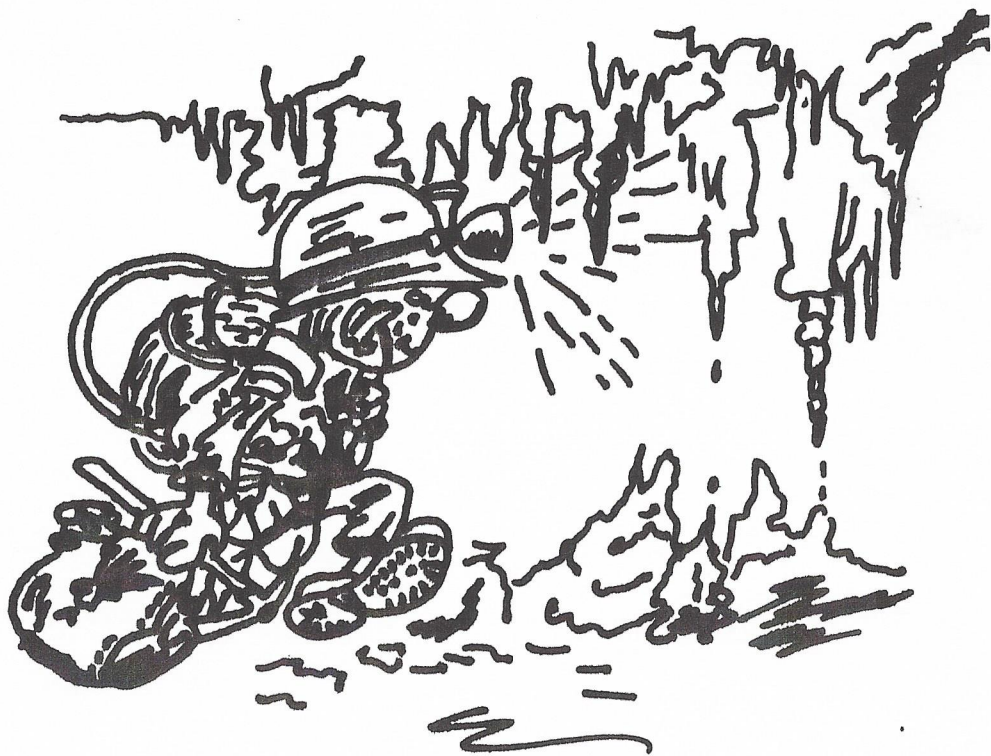
Tout au fond de moi sommeille un enfant... Un enfant apprend qu'une fleur, une montagne, un ruisseau, s'admire mais aussi se protège. Trop souvent de simples gestes nuisent à la nature qui nous permet d'exister. Pourquoi arracher lorsqu'il suffit de cueillir, pourquoi briser, casser, piétiner lorsqu'il suffit d'écarter doucement une branche ou un buisson sur son passage. Nous devons croire que demain nos montagnes, nos gouffres, ne seront pas une immense "POUBELLE". Je sais que beaucoup n'ont pas la chance d'apprendre à estimer ce que nous estimons. Nous devons le leur faire respecter. Libre à eux de s'enliser dans un univers de béton et d'acier, mais à aucun prix ils ne doivent empiéter sur notre marche, que ce soit la montagne, la campagne ou la mer.

Je n'ai pas la prétention de pouvoir par ces quelques lignes changer l'esprit du promeneur "IMBECILE" dont les papier gras sont sa bave et les gestes destructeurs son unique attitude. Oui ! quelle désillusion quand je vois des arbres de toute beauté tendrent leurs moignons à mon regard. Il m'a souvent pris à cet instant un profond dégoût pour ceux qui n'ont pas su "RESPECTER".

Mais je n'ose croire qu'aujourd'hui ceux qui s'unissent dans l'effort sont des gens sans sentiments, sans amour. ...Pour être guide de haute montagne, il faut non seulement être fort mais aussi amoureux de ce qui fait le cadre grandiose de ces hommes. Pour être spéléologue, il faut également être amoureux du monde merveilleux et du cadre non moins grandiose qui l'accompagne à chaque pas.

Savoir aimer avec ses yeux, toucher avec son
Coeur, connaître les joies profondes de l'effort
et du beau et repartir en laissant derrière soi ce
qui était, mais la tête remplie d'images
implacables.

Un ami spéléo Belu



Un autre monde

Nous sommes des élèves de l'ESG et, pour une fois, l'école est super car nous avons le droit de descendre en dessous de la moyenne: à l'occasion de la journée sportive, nous avons choisi la spéléologie.

Dès notre entrée dans la grotte, nous fûmes frappés par l'humidité et le froid qui régnaient en ces lieux inhospitaliers.

Tout fier de notre lampe frontale, nous nous aperçûmes bientôt que l'éclairage qu'elle produisait était bien faible en comparaison des lampes à gaz que possédaient nos guides.

La lueur fébrile des flammes projetait sur la roche des ombres fugaces dans lesquelles on croyait chaque fois reconnaître quelques fantômes errant dans ces lugubres galeries. Mais nous sommes rappelés à la réalité par la voix du guide qui nous invite à poursuivre la descente. Les parois se resserrent peu à peu, nous obligeant à nous baisser puis à ramper sur le sol terreux.

Nous progressons maintenant avec indifférence dans cette boue qui au début nous répugnait tant. Nous parvenons bientôt à un boyau étroit qui nous conduit à une grande salle grandiose. Les stalagmites semblent rejoindre les stalactites pour former des colonnes toutes sculptées de bas-reliefs. Des entrailles de la terre nous parvient le murmure diffus d'un ruisseau.

Mais maintenant il nous faut malheureusement songer à remonter. Nous ne reconnaissons pas les galeries par lesquelles nous sommes passés en descendant. Nous surgissons bientôt à l'air libre, surpris pas l'état de nos vêtements qui sont maculés de boue.

**Chirtophe Mauron
Bertrand Genoud**

Journée théodolite (à l'usage exclusif du service)

Dernier week-end d'octobre, the sun shine and Cleg transpire. La journée théodolite, ça débute toujours comme ça. Arrivés vers midi au chalet, il faut recharger les batteries, récupérer ce qu'on a perdu dans la montée.

Enfin, vers 13h., début de l'exercice "Bibine" sous les ordres du Caporal Egger (appelez-moi Georges). Pour la circonstance, nous testons les tout nouveau jalons de poche et de survie, à grande précision (au dixième de micron). Pour les spécialistes, je ne décrirai que l'aspect extérieur de ce merveilleux outil: hauteur 20 cm, diamètre 6 cm, plus étroit en haut. De couleur verte, en obsidienne, ce jalon possède une croix de visée de haute précision formée de 4 rectangles, 2 rouges et 2 blancs. Pour assurer la survie du vaillant porteur, l'intérieur est creux et contient une sorte de potion magique, très énergétique. Il est fabriqué par la maison Kronenbourg en Alsace.

Tout ce passe bien jusqu'au moment où le nuage toxique arrive sur nous:

- Cleg, j'te vois plus. Il va falloir attendre que le brouillard se tire!

- Oh! ben tu vois, pour moi y a pas de problèmes, y pourrait y avoir un mur entre deux, avec ces nouveaux jalons y a plus de problèmes.

De plus, notre nouvelle arme est super efficace: les vapeurs dégagées dissipent le nuage toxique à une vitesse folle.

La critique de l'exercice a lieu aux Marindes, devant un remontant de lère qualité. La suite de la soirée est classée: TOP SECRET!

Tom

Spéléologie

Même avec ce temps froid et pluvieux, j'ai trouvé cette expédition fantastique. C'était la première fois que je descendais dans une grotte de ce type. Des endroits les plus étroits aux salles les plus grandes, tout était magnifique et impressionnant. Cette expérience m'a enchanté et si on me donne l'occasion de la refaire, j'y participerai avec plaisir.

Je remercie l'équipe des spéléologues.

Vincent Yerly ESG III/3



Grotte de Vallorbe: partie non aménagée
Photo Belu



JEAN PASQUIER & FILS SA

BULLE Ø 029/2 98 21 - 22

TRAVAUX PUBLICS:

routes, revêtements

BÂTIMENT:

maçonnerie - charpente - menuiserie

ENTREPRISE GÉNÉRALE:

exécution à forfait

Ingénieurs et entrepreneur diplômés

Vous avez dit "Gnomes"

Pris d'une grande curiosité, j'ai voulu m'instruire ne sachant ce que pouvait être un Gnome. Car durant ces explorations dans les réseaux des Gnomes je n'ai pas rencontré ce personnage mystique du dessin animé les Gnomes.

Sachez pourtant que si dans ce réseau ou ailleurs dans une autre grotte, vous croisez sur votre chemin deux yeux rouges, n'avez pas peur car il se pourrait que ce ne soit pas le "Maléfice"; Rachel pourra vous en dire deux mots !

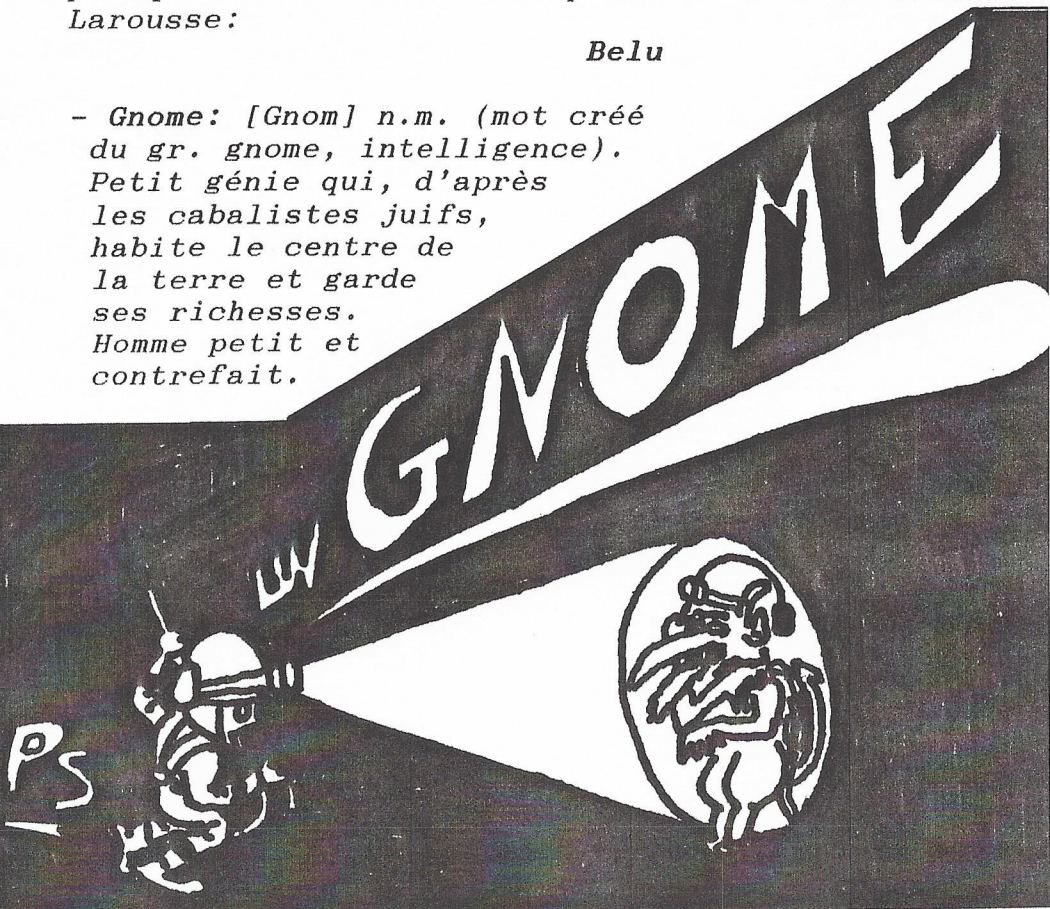
En effet, ne sommes nous pas nous aussi de petits Gnomes, car ce personnage existe vraiment puisque voici la description du dictionnaire Larousse:

Belu

- Gnome: [Gnom] n.m. (mot créé du gr. gnome, intelligence).

Petit génie qui, d'après les cabalistes juifs, habite le centre de la terre et garde ses richesses.

Homme petit et contrefait.

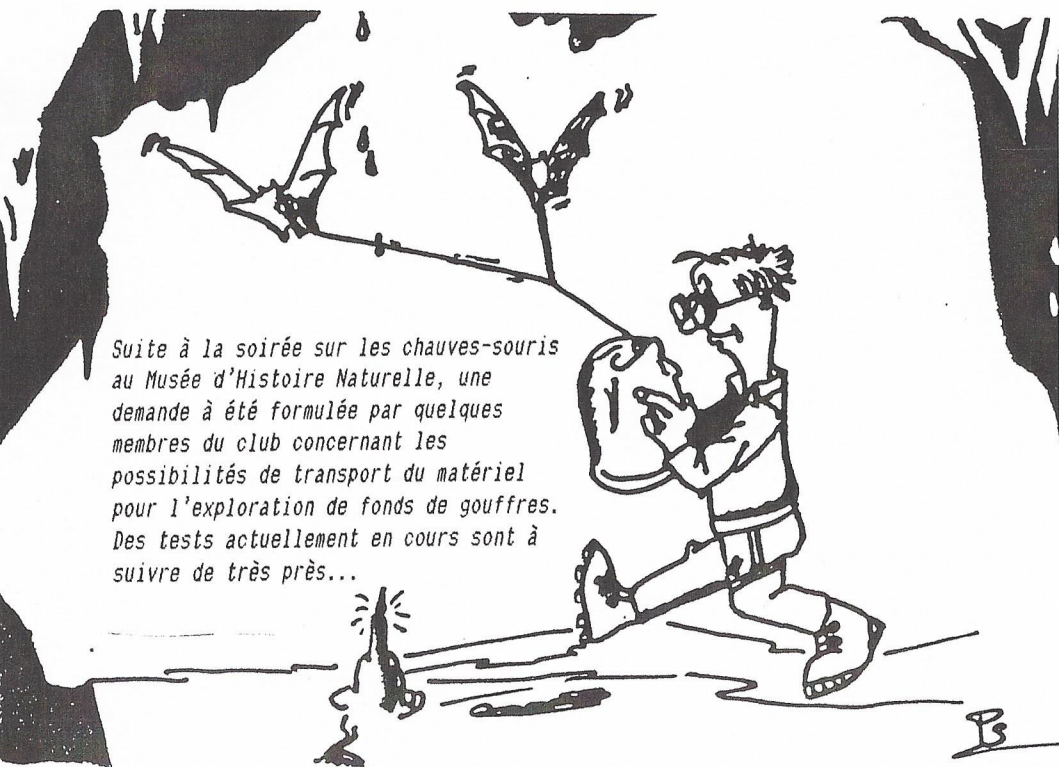


Descente au bivouac par le Binocle

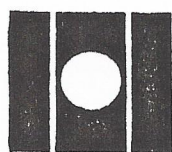
Arrivés au chalet vendredi soir plein de bonnes intentions (tu parles) ex: se lever tôt le samedi matin vers sept heures et préparer le matériel le soir même. Après toute ces bonnes pensées nous sommes allés nous coucher. Le lendemain nous nous sommes levés péniblement vers neuf heures, déjeuner, préparer le matos et le moral. Bref, c'était une heure et demi quand nous sommes entrés dans la grotte. Passage de la guillotine très drôle: les autres ont réussi sans se mouiller, pas moi. Les puits du fond sont super. Arrivée à l'entrée du méandre, quand j'ai vu Michel s'enfiler là-dedans j'ai eu un instant de panique et Stéphan était en train de s'inquiéter derrière moi. Finalement ce n'était pas si terrible (à la descente). Arrivée à Art-Neige nous avons bu et mangé. Jean-Marc est un très bon chauffage mais pas jusqu'aux pieds, on se demande pourquoi. En mettant notre bouffe dans les sacs, Stéphan a malencontreusement ouvert une boîte qui m'appartenais et qu'il ne fallait pas ouvrir bien sûr. Et me crie des choses qui m'ont étonnée qu'il sache, il est si jeune et déjà ponet. Petit incident à part. Nous avons embarqué le bivouac d'Art-Neige pour aller aux Gnomes de la rivière d'en Haut. On a mis 5 heures pour faire le trajet avec deux sacs par personne. Enfin heu!, moi j'en avais qu'un léger qu'ils disaient. Comme d'habitude Stéphan et Michel ont accusé Jean-Marc d'avoir pris les deux sacs les moins lourds des sept. Arrivés à la rivière nous avons eu de la visite; deux chauves-souris sont venues nous tourner autour. Sur le lieu du nouveau bivouac nous avons commencé les travaux de terrassement en dur! Dommage que Cleg n'était pas là... Stéphan et moi voulions nous coucher, mais on ne pouvait pas car M. Michel et Jean-Marc était en train de chercher des petites fissures pour leurs coinces tout beaux, tout neufs et fiers d'eux en plus. Quand les hamacs de ces messieurs furent installés, Stéphan et moi avons gonflé nos

pneumatiques et nous nous sommes enfilés dans nos sacs de couchage bien humides, tout en priant pour que les coinçeurs des hamacs tiennent. Je n'ai pas très bien dormi, car je sentais une menace pesée au-dessus de moi et une lourde. Le lendemain départ du bivouac. Je ne vous raconte pas la remontée, c'était long... Enfin dehors à dix heures le dimanche soir. Descendre des Morthéys génial. Une heure du matin à la maison super. Les cours à Vevey le lundi, je n'y suis pas allée.

Rachel

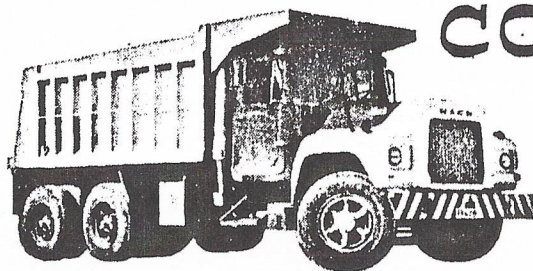


**dans l'eau, la boue ou
la terre; un appareil
photo testé par**



minder

Photo Fribourg
Criblet 5
Tél. 037 22 77 58



COTTING

frères

SENEDES

TERRASSEMENT - GENIE CIVIL -

TRANSPORT - DEMOLITION -

DECHARGE SURVEILLEE DE CHESALLES SA

SERVICE MULTI-BENNES 037 / 33'16'95

Un mois pour une bouteille de Whisky

Octobre, enfin les explos reprennent dans la cheminée des Gnomes. Le nouveau bivouac, déplacé, se trouve à 5 minutes de la pointe et se révélera très utile. Parfois, la descente nous réserve quelques surprises: intoxication au gaz, repas composé de fromage enrobé de chocolat, à la sauce "lait condensé", tartiné sur du pain aux cacahuètes beurré à l'argile salée, le tout préparé pendant le trajet par le chef cuisinier Patrick Serret.

Les deux premiers week-end sont un succès total. Les équipes tournent bien et 40 à 50 m. de puits sont remontés, pour aboutir au pied d'un gros bloc de neige au bas d'une cheminée (diamètre: 7-8 m.). Le 3ème week-end, Patrick Serret et Tom décident de tenter la jonction par le haut. Nous nous rendons à Transalp, rééquipons la cheminée, mais arrivés à la base du glacier, nous constatons avec regrets qu'il a bougé et bouche tout le passage vers le bas et également vers le haut (la sortie est donc temporairement close). Finalement, nous rentrons au chalet, Patrick a faim et n'a pas la forme.

Le week-end suivant (18 et 19 octobre) nous redescendons au bivouac pour continuer l'escalade de la cheminée terminale que Jean-Marc et Edouard ont commencée pendant la semaine. J'enclenche le Barivox. Rapidement, Patrick progresse aux pitons. Soudain les cailloux pleuvent:

- Fais attention bordel, je suis dessous !!

- Mais c'est pas moi, ils viennent d'en haut. C'est les autres qui les font tomber, j'entend des coups !

- Arrête tes conneries, je suis encore trop bas pour qu'ils nous captent en surface !

- Mais je te dis que je les entends taper ! Ohé !

Un grand silence, pas de réponse. Patrick continue. Plus de 30 m. de grimpe et quelques heures plus tard, les coups sont nettement perceptibles et les cailloux nous frôlent de plus en plus souvent. Patrick lance un "Ohé c'est

nous...". Les autres répondent. C'est la jonction avec la surface, mais par la voix pour l'instant. Il faut encore plus de 2 heures avant que je puisse enfin voir le jour et les autres, mais à travers une étroiture dans la glace vive. Impossible de passer, il faut agrandir. 22 heure, tout le monde est congelé et crevé. C'est la déception, ça ne passe toujours pas, il faut redescendre au bivouac se reposer avant de ressortir par le méandre encore une fois, alors que nous ne sommes qu'à 2-3 m. du monde extérieur. Quelle rage !!

Les rêves et les cauchemars accompagnent notre sommeil. Le réveil est pénible, on n'a pas beaucoup dormi. On quitte le bivouac pour la dernière fois. Nous avons décidé de tenter le coup, Nous allons réaliser pour la première fois la traversée Binocle-Gnomes. L'émotion nous gagne, Patrick perd son kit dans les puits, le cherche partout, redescend, ne le trouve pas, s'énerve, jure,...

- Dis Patrick, t'a quoi sur ton dos ?

Au bas du névé de sortie, nous installons une tente en couvertures de survie pour se réchauffer pendant que l'un de nous joue avec la petite pioche. Patrick force l'étréiture et se coince. Quel c... là où il est personne ne peut l'aider; je vous laisse imaginer le drame. Ouf, il a pu se dégager. Michel le relaie pour creuser. Enfin, après plus d'une heure de travail collectif, Tom passe. Je suis dehors. Mais je dois encore agrandir pour les autres. Finalement, lorsque le dernier met le nez dehors, la nuit est déjà tombée depuis un moment. Patrick fou de joie envoie son kit en bas du névé. Et le kit roule, roule et roule...

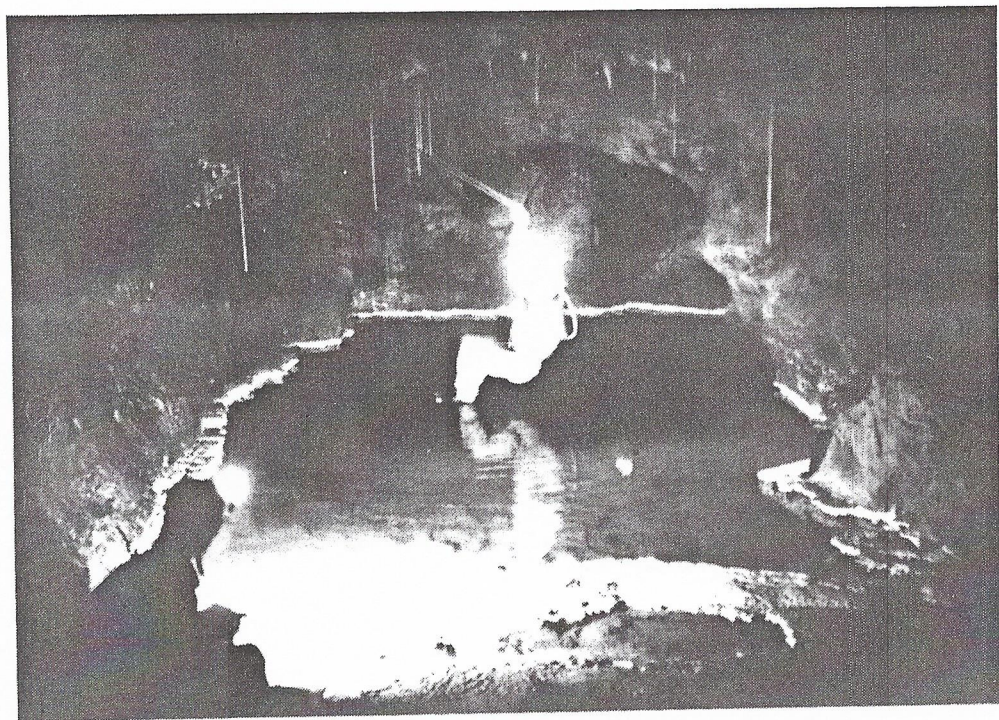
Oh'con! Mon kit, j'ai perdu mon kit, j'le retrouve pas...

Ah! ce bon vieux chalet, quel luxe et quel moment agréable quand on y retourne après 36 heures sous-terre. Et le Whisky à Edouard, fameux, depuis les années qu'il repose et vieillit dans ce lieu. Le kit encore sur le dos, nous buvons quelques

bonnes petites, toutes petites golées. C'est la fête !!! C'est la dixième entrée du Réseau: La sortie des Gnomes.

Tom

*Participants: Olivier, Stéphan, Patrick Serret
Michel, Tom, Jean-Marc, Edouard.*



*Fausloch (BE) : Lac à -500
photo Tom Pouce*

Le temps de la réflexion !

S.O.S. Solitude...!

Eh oui, il est pourtant bien connu ce proverbe:

"Le malheur des uns fait le bonheur des autres!"

Même si ça n'a pas effacé mon cafard, je ne vous cacherai pas que j'ai eu un très grand plaisir d'avoir fait partie des équipes qui se sont succédées durant un mois et demi dans le réseau des Gnomes et qui on enfin jonctionné avec la surface.

Enfin je ne me lamenterai pas sur un sujet personnel, mais cela a du bon quand même, puisque je fais à nouveau de la spéléo activement, seulement voilà: il faut de nouveau faire ces rapports de sortie, et oui il faut le remplir ce "Canard", alors je commencerai par la sortie de Vallorbe.

Ah! quelle belle sortie, mais il faut reconnaître que la frontière française n'est pas loin; c'est pour cela que l'on y accède en voiture, que la température y est agréable, que les étroitures ne sont pas emm..., et que l'eau y est chaude; la preuve est que nous y avons pris un bain non forcé, mais bien volontairement (autant à l'intérieur de la grotte qu'à l'extérieur). Et puis ces fistuleuses les avez-vous appréciées à leur juste valeur? Alors cela vous a-t-il plu? Et bien à moi oui. Alors on se retrouve tous à Noël / Jour de l'An à 600 km d'ici, et on recommence... Préparez vos pellicules photo.

Quant à ceux qui se sentiraient plus téméraires, plongez une fois dans ce siphon d'entrée de la résurgence de l'Orbe. Vous vous y étonnerez d'une grandeur de 10 m de diamètre et d'une pureté limpide, c'est super...

Belu

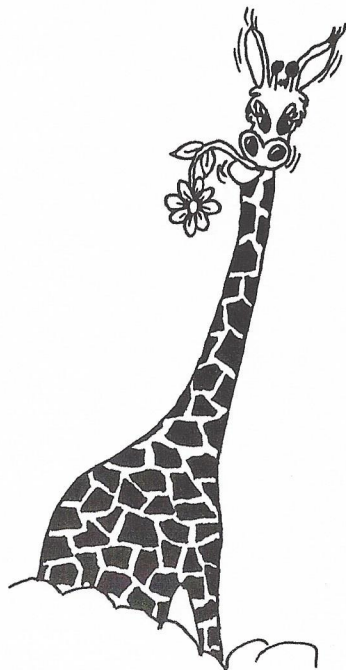
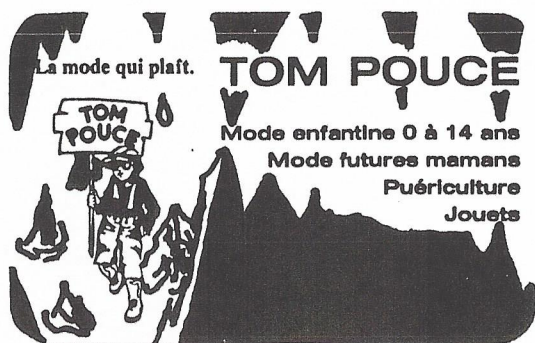
Contacts

Patrick Serret: (dit Belu) cherche passagère de 7 à 77 ans, région Fribourg, voulant partager week-end sur moto Custom pour découvrir la Suisse. Parlant le suisse allemand bienvenue !

écrire sous chiffre 059512X

Avis important: Je cherche spéléo jeune, beau, intelligent et j'insiste sur le grand, pour me réchauffer au bivouac et plus si entente.

chiffre 015912X (Rachel)



*Imaginez-la avec un casque,
des bottes, un boillon et tout
ce qui s'en suit...!*

Ma première descente dans des grottes

Je crois que tout d'abord il y a l'inévitable peur de l'inconnu, le trac. Mais en même temps, malgré cette frayeur, j'avais cette soif de l'aventure, de l'inconnu, de quelque chose que je n'avais encore jamais tenté. Alors, une fois que je suis véritablement entré dans la grotte, toute cette peur, cette angoisse disparurent pour laisser la place à l'envie de découvrir, d'aller toujours plus loin.

Mais j'ai toutefois été un peu déçu, car après avoir visité plusieurs fois les grottes de l'Orbe, je m'imaginai ces cavernes pleines de stalactites et de stalagmites. Il y en avait quelques unes, d'accord, mais je trouve quand même qu'il y aurait pu en avoir plus. Par contre, j'ai trouvé très impressionnant le nombre de passages, de petits tunnels, de petits trous qu'il y avait; ce qui est surprenant, c'est que certaines fois on peut se mouvoir sans difficultés, le plafond se trouvant à plusieurs mètres au-dessus de nos têtes, alors que d'autres fois on doit se mettre à plat ventre et ramper. En définitive, je crois que ce qui m'a le plus plu, c'est cette découverte de l'inconnu.

Sébastien Favre

AGENDA : PRINTEMPS 88

- 9 - 10 avril : Grotte de ST-Martin (VS)
- 17 avril : Entraînement technique à la
Tuffière dès 10 heures
- 23 avril : Films polonais: Alpinisme et
Spéléo, 20 heures à la salle de
cinéma de l'université de Fribourg
- 23 - 24 avril : AD à Lugano
- 1er mai : Haglättsch (BE)
- 6 mai : Assemblée du SCPF
- 28 mai : Nidlenloch (SO)

Note de la rédaction

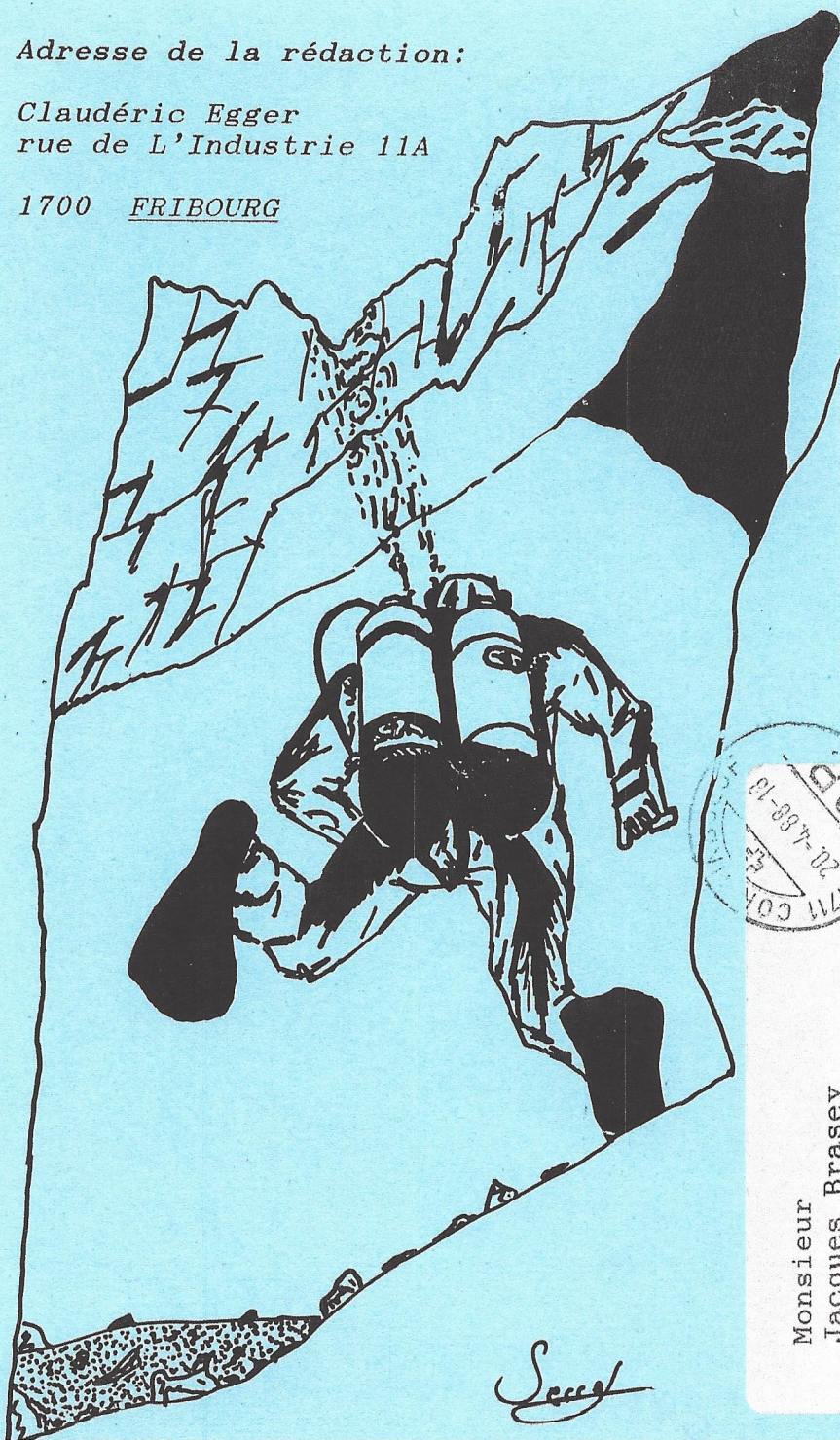
- Les personnes qui font parvenir des photos pour le journal sont priées d'indiquer une légende et le nom du photographe.
- Pour la x ième fois, le mot Gnome ne prend pas d'accent circonflexe sur le "o".
- Toutes vos remarques bonnes ou mauvaises concernant le journal sont les bienvenues.

Merci !

Adresse de la rédaction:

Claudéric Egger
rue de L'Industrie 11A

1700 FRIBOURG



Monsieur
Jacques Brasey
Imp. des Pincettes
1711 Corminboeuf